

Contactpressenationaleetinternationale Claudine Colin Communication Valentine Dolla T 33 (0) 1 42 72 60 01 valentine@claudinecolin.com

Contact presse régionale Noèle B. T 33 (0) 2 51 17 49 80 noele.biton@nantescultureetpatrimoine.fr



Anne de Bretagne symbolise, comme une évidence pour le grand public, la part bretonne de Nantes. Cette fonction stratégique est pourtant souvent restée méconnue dans sa réalité historique. Le nouveau Musée d'histoire de Nantes s'est confronté à cette difficulté, à cette vie, à ce mythe, pour faire revivre un moment clef de notre histoire.

Au long du parcours biographique de la duchesse et reine, la France et la Bretagne dévoilent aux visiteurs d'ici ou d'ailleurs cette phase cruciale de leurs histoires communes. Mais c'est aussi toute l'Europe des royaumes et des nations d'aujourd'hui qui y trouve raconté un fragment d'eux-mêmes : de l'Espagne à l'Angleterre, de l'Autriche à la Hongrie, jusqu'à Gênes et Naples. C'est également l'occasion d'un questionnement inédit sur l'histoire qui s'écrit, et ne cesse de se réécrire, reflétant les mentalités et les convictions de ses différents artisans.

L'intérêt est porté sur le legs à la mémoire collective et sur les évolutions successives d'Anne de Bretagne dans les panthéons nantais et bretons. Autour d'elle s'incarne bel et bien cette dimension d'héritage des mémoires, qui, parfois, laisse plus de traces que la vérité nue.

Faudrait-il pour autant en terminer un jour avec Anne de Bretagne ? Telle pourrait être la question, alors que le sentiment de la fin de l'Histoire se répand avec l'ère de la commémoration. La réponse offerte par ce projet original est heureusement négative. Car pas plus que l'Histoire, le musée n'est définitif. Parce qu'il est le lieu de l'esprit critique et du doute, il ne cesse de se remettre en cause, s'autorise et se force à examiner les sources avec un regard neuf. Sans prendre parti, il expose un ou plusieurs points de vue à la fois, mais laisse l'opinion se forger, librement.





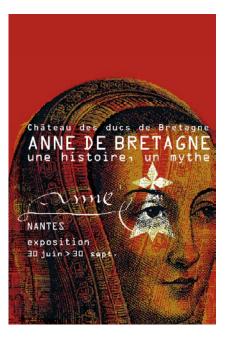
## **SOMMAIRE**

Communiqué de presse	p 4	
« Le château d'Anne de Bretagne ? »	р6	
L'originalité de l'exposition : un double propos	p8	
Le parcours historique et politique	p 9	
Des prêts prestigieux	p 10	
Le mythe et les représentations postérieures	p 11	
La scénographie de l'exposition	p 13	
Un label d'intérêt national	p 14	
Autour de l'exposition	p 15	
Informations pratiques	p 17	
Annexes		
La biographie d'Anne de Bretagne	p 18	
Généalogie	p 21	
Sommaire du catalogue «Anne de Bretagne, une histoire, un mythe»		p 22
Visuels disponibles et légendes	p 24	
La gestion du Château des ducs de Bretagne et ses partenaires	p 32	



#### **COMMUNIQUE DE PRESSE**

EXPOSITION TEMPORAIRE 30 JUIN / 30 SEPTEMBRE 2007



## "Anne de Bretagne, une histoire, un mythe"

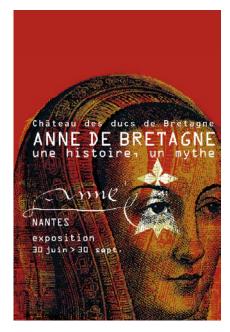
Le Château des ducs de Bretagne et son nouveau Musée d'histoire de Nantes ont ouvert leurs portes au public le 9 février dernier après quinze ans de travaux et trois ans de fermeture. La grande exposition temporaire qui est présentée cet été est en parfaite résonance avec le site et son histoire : figure historique majeure et emblématique, Anne de Bretagne, dont la gloire et la popularité dépassent le seul parcours politique, entretient une relation privilégiée et symboliquement forte avec le Château.

#### Anne et le Château des ducs de Bretagne

Héritière à onze ans d'un duché dont elle cherchera toute sa vie à garantir la survie, la dernière duchesse de la Bretagne indépendante est deux fois reine de France – fait unique dans l'histoire – par des mariages, avec Charles VIII puis Louis XII, qui consacrent chaque fois l'union de la Bretagne à la France. Si aucun de ses objets personnels n'a été conservé dans le château, celui-ci est le monument qui l'a vue naître, s'y marier avec un roi de France, Louis XII. Elle a poursuivi les travaux d'embellissement initiés par son père, le duc François II, en édifiant notamment la tour de la Couronne d'or avec ses loggias. Les traces restaurées de ses blasons et de son monogramme sont sculptées sur les murs de la forteresse.

La salle 2 du nouveau Musée d'histoire de Nantes lui est tout naturellement dédiée : un film d'animation sur sa vie est projeté directement sur le mur de granit. Le reliquaire en or de son cœur, déposé à Nantes selon ses dernières volontés, est aussi présenté dans cette salle.

Consacrer une exposition spéciale à Anne de Bretagne s'imposait. D'autant que le détail de sa vie est assez méconnu et qu'elle doit une part importante de sa célébrité à son double légendaire, construit dès la fin du 16<sup>e</sup> siècle et qui prît une démesure spectaculaire au 19<sup>e</sup> siècle. Le souvenir de la reine-duchesse en a été fortement troublé.



#### L'éclairage de l'exposition

L'exposition temporaire « Anne de Bretagne, une histoire, un mythe », présentée

dans le bâtiment du Harnachement, a pris le parti de décrire distinctement les deux réalités, historique et mythique, pour comprendre cette personnalité cinq fois centenaire.

L'originalité de l'exposition réside dans cette double approche. Elle rassemble de manière exceptionnelle toutes les sources historiques disponibles sur ce destinunique:archives,objets précieux, manuscrits en luminés... Leur présentation fait apparaître un temps médiéval en décalage avec nos références et offre ainsi une biographie claire et documentée de ce personnage complexe. Des dispositifs d'aide à la lecture pour les archives, les en luminures, la numismatique, accompagnent le visiteur.

Ce premier portrait est ensuite croisé avec les images de la souveraine construites ultérieurement et utilisées, tant côté français que côté breton, à des fins idéologiques. Chaque époque a fait jouer un rôle à Anne de Bretagne, chaque parti a essayé de faire endosser ses vues au personnage: on a fait d'Anne alternativement une reine idéale, une souveraine plus duchesse que reine, une Bretonne irréductible, quand ce n'est pas une duchesse en sabots... Cette seconde partie s'appuie sur une multiplicité de supports du 19e et du 20e siècles: statues, gravures, peintures, affiches, campagnes commémoratives, supports publicitaires, vidéos, bandes sons...

L'héritage architectural d'Anne de Bretagne - le Château de Nantes - est aujourd'hui restauré et mis en valeur. L'exposition, entre histoire et mémoire, quiconjuguedifférentesapproches-scientifique,politique,artistique,sensible... - apporte une nouvelle pierre à l'édifice en faisant mieux comprendre les images très contrastées d'un personnage légendaire.

Commissaire de l'exposition : Pierre Chotard, responsable des expositions temporaires au Château des ducs de Bretagne.

Ouvrage accompagnant l'exposition (SOMOGY éditions d'art).

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le Ministère de la Culture et de la Communication. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien exceptionnel de la part de l'Etat.

Partenaires: Crédit Agricole Atlantique Vendée, partenaire officiel; Gaz de France, partenaire du jardin des douves; Axians, partenaire technique; Ernst & Young et la Caisse des Dépôts, partenaires de l'exposition.





#### « Le château d'Anne de Bretagne? »

«LeXXV<sup>e</sup>jourdejanvier, qui est le jour de la conversion de saint Paul, l'an des sus dit soixante et seize la duchesse de Bretaigne, Dame Marguerite de Foix, acoucha au chasteau de Nantes qui fut nommée Anne, la quelle fut royne de France. » Grandes Chroniques de Bretagne - Alain Bouchart

« Où est le lit d'Anne de Bretagne ? Où sont ses bijoux ? Où est la chambre dans laquelle elle est née ? Quels sont les objets que le musée du château conserve de la double reine de France et de la duchesse de Bretagne ? Et ses sabots ? »... Telles sont, depuis plus d'un siècle, les questions des visiteurs du Château des ducs de Bretagne.

Le lien entre le site et le personnage historique est indéfectible. Mais il est aussi paradoxal. Car si le château est bel et bien celui de la duchesse, il est surtout le témoin des derniers feux de l'histoire du duché de Bretagne « indépendant ». Destiné à accueillir une courfastueuse dans un palais digne des plus grands princes de son temps, il est devenu, dès le début du 16<sup>e</sup> siècle, une coquille vide. Pourtant, les traces de ce passé ducal sont partout présentes.

#### Le château qui a vu naître Anne

L'édifice qui a vu naître Anne de Bretagne en 1477 a peu de points communs avec le château actuel. Le « château de Nantes » est jusqu'alors celui de la Tour Neuve, édifié par les ducs de Bretagne aux 13e et 14e siècles. De cette place forte disparue ne subsiste qu'une tour, dite du « Vieux Donjon ». Dès 1466, le père d'Anne, le duc François II, engage d'importants travaux pour se doter d'un palais digne de la Bretagne. Mathelin Rodier, qui dirige le chantier et celui de la Cathédrale, n'hésite pas à réemployer les éléments de l'ancien château de la Tour Neuve, qui est progressivement remplacé par le nouveau. Anne est donc née dans l'ancien château, dans le tumulte des corps de métiers œuvrant à l'édification des quatre tours d'entrée (Jacobins, Boulangerie, Pied de Biche, Espagnols).



#### Les travaux d'embellissement

Nantes est alors la ville préférée des ducs de Bretagne de la dynastie des Montfort. Ils se marient dans le couvent des Carmes. Attribut indiscutable d'une cour fastueuse, on entretient à proximité du Château, au port Communeau, la ménagerie d'animaux sauvages du duc.

En 1498, lors de son veuvage, forte de ses revenus de reine douairière, Anne engage une campagne de réparations et de modifications pour l'élargissement des douves. Son remariage avec Louis XII le 7 janvier 1499 est l'autre événement majeur qui lie Anne au Château. Cette cérémonie a lieu dans la chapelle, située à l'angle du Grand Gouvernement et de l'aile du Lieutenant du roi. Celleci a disparu lors de l'explosion de la tour des Espagnols en 1800.

Pendant son second règne, elle fait édifier la tour de la Couronne d'Or avec deux étages de loggias. La composition architecturale avec son semis de symboles animaux et végétaux, de mouchetures d'hermines, et du monogramme «A» répété comme un décor, est à mi-chemin entre Moyen Âge et Renaissance. Les cinq lucarnes du Grand Logis portent le décor héraldique de la reine et de Louis XII, leurs devises et leur bestiaire particulier.

Anne de Bretagne a été la première à utiliser le château en tant que résidence royale d'occasion, lors de ses visites dans son duché.



Le blason aux armes d'Anne de Bretagne et de Louis XII Hermines et fleur de lys – lévrier et porc-épic

Nombredesdécorsarchitecturauxaujourd'hui visibles ontétéétablislors des restaurations successives du site aux 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles.



#### L'originalité de l'exposition : un double propos

La démarche de l'exposition, comparativement à des expositions antérieures, souvent réalisées dans un cadre commémoratif, est ambitieuse et originale. La biographie de la souveraine, qui fut un enjeu central dans les luttes d'influence pour l'union de la Bretagne à la France, est aussi riche que complexe. Elle a donné lieu au fil des siècles à de multiples interprétations sur la nature des liens qu'Anne a entretenus avec le duché tout au long de son existence. Le personnage mythique, voire folklorique, a ensuite pris le pas jusqu'au  $20^{\rm e}$  siècle sur le personnage historique.

L'exposition prend le parti de s'intéresser à Anne de Bretagne, à travers à la fois, toutes les sources historiques disponibles qui nous sont parvenues et l'histoire des images ultérieures dont elle a fait l'objet. Ces deux représentations du personnage Anne de Bretagne sont dissociées mais complémentaires. L'exposition explore ainsi avec rigueur ces héritages contradictoires et leur écho jusqu'à nos jours et cette approche est en résonance avec la vie scientifique du nouveau Musée d'histoire de Nantes. Elle offre une nouvelle lecture des sources originales et interroge les réécritures de l'histoire qui, au fil des siècles, ont joué un rôle de prisme déformant.





En paraphrasant l'historien Didier Le Fur, on peut dire que l'exposition est « le miroir d'une reine, l'historiographie d'un mythe ».



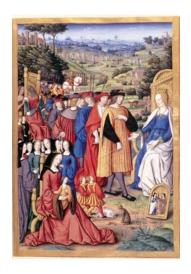
#### Le parcours historique et politique

La présentation débute par le parcours historique et politique d'Anne de Bretagne (voir biographie), première étape indispensable pour arracher celle-ci à sa propre légende. On connaît peu de choses sur la matérialité du personnage, sur l'enfance et l'environnement dans leguel Anne a d'abord vécu.

La confrontation aux sources historiques permet de dresser un portrait réaliste et de replacer les faits et les intentions dans le contexte de leur temps. Ces sources contribuent ainsi à dessiner une biographie raisonnée qui respecte les interprétations possibles de l'action menée par une femme qui fut deux fois reine, fait unique dans toute l'histoire de France, et qui contribua à l'union de la Bretagne au domaine royal.

#### L'exemple de la beauté d'Anne de Bretagne

Le début de l'exposition ne montre aucune image d'Anne de Bretagne: il n'existe aucun portrait d'elle en tant que duchesse. La production d'images est liée à son statut de reine. Mais les représentations n'ont aucun souci de ressemblance: on met en valeur la fonction donc les ornements archétypaux, pas la personne. (Voir texte du catalogue: « Anne de Bretagne était-elle belle? »)





#### Des prêts prestigieux

Les objets majeurs concernant Anne de Bretagne sont dispersés dans des établissements culturels internationaux et des collections privées. Ce sont 187 objets qui sont exposés dont 22 manuscrits enluminés, et 39 manuscrits archives. Une trentaine de prêteurs, publics et privés, ont concouru au montage de l'exposition.

#### Parmi les prêteurs :

- La Bibliothèque nationale de France, dépositaire du plus prestigieux patrimoine en la matière, permet de montrer des incunables (imprimés avant 1500) et des manuscrits des deux règnes d'Anne.
- Le Louvre, prêteur de l'Ange reliquaire, issu du trésor des ducs de Bretagne.
- Le musée national de la Renaissance d'Ecouen, prêteur d'une coupe en verre de Venise, aux armes de la reine.
- Aylesbury (Grande-Bretagne), National Trust Waddesdon Manor, The Rothschild collection, possesseur du manuscrit qui décrit son second couronnement.
- Les Archives départementales de Loire-Atlantique, pour la mise à disposition du Trésor des chartes des ducs de Bretagne, la sève de l'histoire bretonne...Etc.

#### Parmi les objets marquants :

- Le globe terrestre de Martin Behaïm : sur ce premier globe occidental connu, le continent américain, découvert par Christophe Colomb en 1492, année de l'union d'Anne à Charles VIII, ne figure pas encore.
- La statue de Charles VIII en armure, pierre polychrome du 15e siècle.
- La cadière, émise par Anne lors de son veuvage en 1498 : cette monnaie d'or la représente.
- Le manuscrit enluminé d'une traduction de Pétrarque, qui fut offert au couple royal.
- L'Ange reliquaire du Saint-Esprit, en argent doré et cristal de roche, l'un des nombreux reliquaires possédés par la reine, sans doute hérité de sa mère, Marguerite de Foix.
- Le manuscrit de 1504 « Commant la Royne à Sainct Denys sacrée (Le Sacre de Saint Denis L'entrée dans Paris Le Banquet) » : unique par son iconographie, il décrit les cérémonies du second couronnement d'Anne à Saint-Denis.
- La maquette du navire la Cordelière, réalisée avec le concours du GRAN (Groupe de recherche en archéologie navale).
- Plusieurs exemplaires des manuscrits des obsèques d'Anne par Pierre Choque, héraut et roi d'armes Bretagne, dont celui possédé par la Bibliothèque municipale de Nantes... Etc.



#### Le mythe et les représentations postérieures

L'image changeante d'Anne de Bretagne, depuis sa mort en 1514 jusqu'à nos jours, est l'autre volet de l'exposition.

#### Porteuse de messages politiques et culturels

Les chroniqueurs bretons et français, ayant des intentions divergentes, ont représenté Anne de Bretagne en interprétant les sources différemment. Son image a été déclinée très tôt selon des références ambivalentes, aussi bien dans l'historiographie que dans toutes les autres formes de représentations. Son poids historique, à la fois comme reine de France et comme duchesse, lui confère une place à part : du coup, on lui a fait porter différents messages politiques et culturels. Chaque époque a repris à son compte son double statut en l'adaptant à ses vues et en transformant le devenir du personnage.

C'est ainsi qu'à la fin de l'Ancien Régime, de nombreuses images d'Anne de Bretagne coexistent déjà : la propagande royale montre une reine vertueuse et pieuse, réunissant toutes les qualités de la souveraine idéale, incarnation de la paix et de l'union au royaume de France ; mais existent aussi l'image d'une farouche opposante qui préféra toujours sa Bretagne à la France, ainsi qu'une multitude de positions intermédiaires qui ont donné naissance au mythe Anne de Bretagne.

«Plus duchesse que reine», «plus bretonne que française» pour les uns, ou «plus française que bretonne» pour les autres, Anne de Bretagne devient l'incarnation même de l'union de la Bretagne à la France, et du coup un enjeu de mémoire.





#### L'image commerciale et touristique

Intégrée depuis la fin du 19e siècle dans le légendaire et le patrimoine breton, l'image d'Anne de Bretagne devient également une sorte de carte de visite de la région pour promouvoir la Bretagne : affiche ferroviaire, faïenceries, cartes postales, produits alimentaires... Anne de Bretagne est utilisée comme gardienne des traditions du folklore. Des duchesses costumées fleurissent en maintes occasions. La ville de Montfort-Lamaury, qui organise un pardon chaque année depuis 1899, va jusqu'à élire une « Anne de Bretagne » sélectionnée par un jury de la société des Bretons de Paris.

«Utilisée pour le tourisme, promue par les fêtes folk loriques, l'image d'Anne devient un outil commercial, un la bel, une sorte d'A.O.C. pour les productions bretonnes » écrit l'historien Didier Guyvarc'h. En 1900, Le fèvre-Utile donne le nom de la Duchesse à l'un des se produits pour rappeler son originen antaise... Tout au long du 20 es iècle, Anne est mise à contribution pour vant er les mérites de l'eau det able, des biscuits, du fromage, du boudin, du vin ou de la bière bretonne! ».

Cette seconde partie de l'exposition est nourrie d'une iconographie très riche du 19e et du 20e siècles: statues, gravures et peintures, affiches, campagnes commémoratives, supports publicitaires... Dans l'espace central de l'exposition, un film décalé, réalisé par Cheval de Troie, mélange les approches sérieuses et fantaisistes à partir d'images d'archives du 20e siècle.





#### La scénographie de l'exposition

Les nombreux documents et objets précieux prêtés par les institutions publiques et privées requièrent une mise en espace et en lumière spécifique dans le souci de la préservation des documents.

Des dispositifs multimédias sont intégrés dans le parcours :

#### Première partie :

- Des grands cartels vidéo qui mettent en perspective un détail, un folio caché... aident le visiteur dans sa lecture des manuscrits et des miniatures:
   Ménagerie – Cadière – Pétrarque – Pierre Choque.
- > Une borne musicale

#### Seconde partie:

- > Point d'écoute de la chanson « C'était Anne de Bretagne, duchesse en sabots... »
- > Film d'archives du 20<sup>e</sup> siècle.

Scénographie: François Payet (agence Métaphores)

Celui-ci a déjà signé la mise en espace de l'exposition Estuaire en 1997 (pour l'agenceBodin) et Jules Verne, les mondes inventés en 2000. Samise en espace qui s'appuie sur un jeu de couleurs et de mobiliers au service des objets, immerge le visiteur dans une atmosphère qui abolit les repères. Grâce aux espaces créés pour les différents plans séquences, la progression dans la biographie devient un véritable circuit.

Lumière: Alexis Coussement (agence AC-Lumière)

Socleur: François Lunardi

Tous les supports nécessaires à la présentation des livres et des archives ont été créés sur mesure.

Multimédia: Cheval de Troie





## Un label d'intérêt national pour l'exposition «Anne de Bretagne, une histoire, un mythe»

Le Ministère de la culture et de la communication a retenu 13 expositions, de musées français qui ont reçu le label «d'intérêt national» pour l'année 2007 ainsi qu'un apport financier.

Sélectionnées en fonction non seulement de leur qualité scientifique, mais aussi du caractère innovant des actions de médiation culturelle à destination du plus large public qui les accompagnent, les expositions d'intérêt national s'insèrent dans la politique de diffusion et d'élargissement des publics menée par le Ministère de la culture et de la communication.

L'enveloppe financière consacrée par la Direction des Musées de France à cette mesure s'élève à 450000 €.

#### Les expositions retenues sont les suivantes :

Des habits et nous, vêtir nos identités

Rennes, musée de Bretagne, 19 janvier – 20 mai 2007

Emile-Othon Friesz - Le fauve baroque

Roubaix, musée d'Art et d'Industrie André Diligent, 17 février – 20 mai 2007

Céret, musée d'art moderne, 23 juin – 30 septembre 2007

Le Havre, musée Malraux, 20 octobre 2007 – 27 janvier 2008

L'Esprit du siècle, Lyon 1800-1914

Lyon, musée des Beaux-Arts, musée Gadagne, musée de l'imprimerie 17 avril – 14 juillet 2007

Philippe de Champaigne (1602-1674), entre politique et dévotion

Lille, musée des Beaux-Arts, 27 avril – 15 août 2007

Série blanche – La céramique, naissance d'une industrie dans le coeur de l'Europe

Sarreguemines, musée de la Faïence, 9 mai – 20 juillet 2007

Au-delà de l'image. Les arts graphiques révélés par la science

Rennes, musée des Beaux-Arts, 23 mai – 26 août 2007

Yves Tanguy, l'univers surréaliste

Quimper, musée des Beaux-Arts, 29 juin - 30 septembre 2007

Anne de Bretagne : une histoire, un mythe

Nantes, Château des Ducs de Bretagne, 30 juin – 30 septembre 2007

Le rugby c'est un monde!

Bordeaux, musée d'Aquitaine, 5 septembre – 31 décembre 2007

Odilon Redon, la nature en héritage

Saint-Denis de la Réunion, musée Léon Dierx 1er octobre 2007 – 6 janvier 2008

Rétrospective François-Xavier Fabre (1766-1837)

Montpellier, musée Fabre, 6 octobre 2007 – 20 janvier 2007

Grünewald – Regards sur un chef d'oeuvre

Colmar, musée d'Unterlinden, 9 décembre 2007 – 2 mars 2008

Energie et Paysage

Lille, Musée d'histoire naturelle, 20 décembre 2007



#### Autour de l'exposition

#### Visites commentées

A 14h30

Du 1er juillet au 1er septembre : tous les jours

En septembre: dimanches 9, 23, 30

#### Débat « Anne de Bretagne, une histoire, un mythe »

Médiateur: Thierry Guidet.

Avec:DidierLeFur, historien, biographed'AnnedeBretagne, Louis XII et Charles VIII -EtienneGasche, historien, conseiller pour la bande des sinée Anne de Bretagne 2005

- Alain Le Quernec, créateur de l'affiche Anne de Bretagne 1983 - Gilles Servat,

chanteur - Et autres invités...

Jeudi 14 juin à 18 h 30.

#### Animations jeune public

Au sein de l'exposition :

- Une vingtaine de cartels enfants dans le parcours de visite.
- Un espace enfants.

Atelier:

La visite, encadrée par un médiateur culturel, est suivie d'un atelier pour prolonger de manière ludique la découverte de la vie extraordinaire de la duchesse Anne de Bretagne, deux fois reine de France à la fin du Moyen Age. Les enfants sont invités à imaginer la robe que portait Anne de Bretagne lors de son mariage avec le roi de France Charles VIII; à faire apparaître son visage grâce à une médaille; à créer un blason; à découvrir le château tel qu'on ne l'a jamais vu....

En juillet à 14h45

Pour les 7/11 ans : lundi 2, mercredi 4, lundi 9, mercredi 11

Pour les 4/6 ans: mardi 3, mardi 10

En septembre à 14h30

Pour les 7/11 ans : samedi 15, mercredi 26, samedi 29

Pour les 4/6 ans : samedi 8, samedi 22

#### L'heure musicale

Présentation d'instruments du temps des ducs de Bretagne, interprétation de chansons, de cour, et poèmes de Jean Meschinot. avec Gérard Lomenec'h. Les dimanches 26 août - 2, 9, 23, 30 septembre à 15h30. Sans réservation, dans la limite des places disponibles.

#### Conférences

Le jeudi à 18h30 Grand Logis salle des groupes Entrée libre. Sans réservation dans la limite des places disponibles 45' intervention – suivie de questions / réponses



#### > Que sait-on de la musique au temps d'Anne de Bretagne?

Par Jacques Barbier, professeur de musicologie au Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance de l'Université de Tours.

La musique et le chant à la cour royale à Amboise puis à Blois sont parmi les champs les moins connus du mécénat d'Anne de Bretagne. Jacques Barbier nous introduit dans ce monde des motets et des magnificats en apportant la preuve de l'importance des chapelles musicales dans la création du temps. La conférence s'accompagnera de l'écoute d'extraits musicaux.

Jeudi 20 septembre à 18h30

## > A la recherche de la Cordelière, 1997-2001, état des connaissances sur le navire mythique d'Anne de Bretagne

Par Max Guérout, co-fondateur et vice-président du GRAN (Groupe de recherche en archéologie navale), il est notamment l'auteur du Dernier combat de la Cordelière (Le Serpent de mer éditions, 2002)

De 1997 à 2001, Max Guérout a prospecté en archives et sur le lieu supposé du naufrage de la Cordelière, la grande nef d'Anne de Bretagne, au large du port de Brest. Née à Morlaix entre 1496 et 1498 d'uns souscription de l'ensemble des cités bretonnes, elle est liée aux grands épisodes de la guerre navale des époux d'Anne de Bretagne, dans les guerres d'Italie, puis contre l'Angleterre. Son ultime combat fut mené contre le navire anglais le Régent le 15 août 1512. Si les traces de l'épave n'ont alors pas pu être retrouvées, les recherches de Max Guérout ont permis d'établir l'historique précis de ce navire mythique ainsi que ses caractéristiques nautiques et guerrières principales.

Jeudi 4 octobre à 18h30

#### Le tombeau de François II et de Marguerite de Foix, parents d'Anne de Bretagne

Par Jean-Marie Guillouët, maître de conférences d'histoire de l'art, Université de Nantes.

Œuvre de l'atelier du sculpteur Michel Colomb et du dessin de l'imagier Jean Perréal, le tombeau commandé par la reine Anne de Bretagne à l'issue de son premier règne est un chef d'œuvre unique par ses caractéristiques médiévales et Renaissance mêlées.

Jeudi 18 octobre à 18h30

#### > Histoires et historiens d'Anne de Bretagne

Par Didier Le Fur, historien médiéviste, docteur en histoire, auteur de « Anne de Bretagne, miroir d'une reine, historiographie d'un mythe » (Editions Guénegaud 2000). « Louis XII, un autre César » éditions Perrin 2001. « Marignan, 13-14 septembre 1515 » éditions Perrin 2004. « Charles VIII » éditions Perrin 2006.

Avec sa biographie d'Anne de Bretagne en 2000, Didier Le Fur a patiemment décomposé les fils entremêlés de l'histoire de la Duchesse et de la Reine, en mettant en évidence les arrière-pensées de ses différentes représentations.

Jeudi 8 novembre à 18h30



#### **Informations Pratiques**

#### **Horaires**

> Du 14 mai au 15 septembre : ouverture 7 jours/7

Cour et remparts : 9h à 20h

Nocturnes jusqu'à 23 h le vendredi soir jusqu'au 15 septembre.

Pendant la programmation «Aux heures d'été», du 10 juillet au 17 août à partir de 20h

concerts le mardi, cinéma de plein air le 15 août, et bal breton le 17 août.

Musée: 9h30 à 19h (fermeture de la billetterie à 18h) y compris le mardi

> Du 16 septembre au 13 mai :

Cour et remparts: 10h à 19h 7 jours/7.

Musée: 10h à 18h (fermeture de la billetterie à 17h) sauf le mardi. Fermeture les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai, 1<sup>er</sup> novembre et 25 décembre.

#### Droits d'entrée

MUSEE OU EXPOSITION TEMPORAIRE:

Plein tarif:5€ - Tarif réduit:3€

MUSEE + EXPOSITION TEMPORAIRE:

Plein tarif:8€ - Tarif réduit:4,80€

VISITE GUIDEE INDIVIDUELS (droit d'entrée + forfait visite guidée)

Plein tarif: 4€ - Tarif réduit pour les 7 à 17 ans : 2,40€ - Gratuité moins de 7 ans

**ANIMATIONS ENFANTS** 

3 € Nantais, 6 € non-Nantais

Château des ducs de Bretagne – Musée d'histoire de Nantes

4, place Marc-Elder – 44 000 Nantes

contact@chateau-nantes.fr

www.chateau-nantes.fr

#### Contacts

#### Visiteurs individuels

T. 0 811 46 46 44 (coût d'une communication locale)

Pour nous appeler de l'étranger

T:+33 (0)2 51 17 49 48

Réservation groupes (à partir de 15 personnes)

T:+33 (0)2 51 17 49 99 F:+33 (0)2 51 17 48 65

reservation@chateau-nantes.com

Visites scolaires / animations jeune public / visiteurs handicapés

T:+33 (0)2 51 17 49 88 F:+33 (0)2 51 17 48 65

resascolaire@chateau-nantes.com

#### La biographie d'Anne de Bretagne (1477-1514)

#### Héritière...

Anne de Bretagne naît le 25 janvier 1477 dans le château de Nantes alors en pleins travaux. Fille aînée de François II, elle passe ses premières années entre Nantes, Vannes et Clisson. Elle s'initie au latin, à la littérature française et à l'histoire. Elle reçoit également une solide instruction religieuse.

Le temps de l'enfance est bref pour Anne. Très tôt, en effet, son destin est conditionné par les menaces qui pèsent sur le duché breton. Depuis le 14<sup>e</sup> siècle, la Bretagne a cherché à s'émanciper du royaume de France. Pour assurer l'avenir du duché, en l'absence d'héritier mâle, le mariage d'Anne devient une question essentielle.

#### Duchesse à 11 ans (1488-1491)

Anne se retrouve à l'âge de 11 ans à la tête du duché. Avant de mourir, son père a confié sa garde au maréchal de Rieux et à Françoise de Dinan qui voudraient la marier à l'un de leurs parents, Alain d'Albret, qui a mené des mercenaires en Bretagne depuis 1487. Anne n'est pas d'accord et le gouvernement breton divisé doit faire face à la reprise des hostilités avec Charles VIII. Pour sortir de son isolement, Anne doit trouver un époux qui puisse l'aider à défendre ses droits. Sous la pression de leur entourage respectif, Anne et Charles VIII acceptent finalement un mariage de raison, qui est célébré à Langeais le 6 décembre 1491.

#### Reine de France (1491-1514) L'union avec Charles VIII (1492-1498)

Le roi impose ses conditions à la duchesse dans le contrat signé à l'occasion du mariage : tout est mis en place pour préparer une union de la Bretagne à la France. Le 8 février 1492, Anne décrite alors comme « petite, maigre de sa personne, boiteuse d'un pied et d'une façon sensible, brunette et jolie de visage, et pour son âge fort rusée », est couronnée et sacrée dans la basilique Saint-Denis : elle est la première reine à bénéficier d'un tel traitement. Mais elle est soumise à la puissance de son mari, qui est seul habilité à administrer ses biens. Vivant entre Amboise, Paris et Lyon, elle donne naissance à cinq enfants entre 1492 et 1496. Tous meurent en bas âge.

Quand Charles VIII décède en 1498, Anne, qui est alors âgée de 21 ans, est donc sans enfant et elle redevient pleinement duchesse. Elle rétablit la Chancellerie de Bretagne. Lors de sa venue en Bretagne à l'automne 1498, elle fait don à la population du deuxième terme de l'impôt et fait battre monnaie d'or à son nom.

#### Reine pour la seconde fois : le mariage avec Louis XII (1499-1514)

Ayant ainsi réaffirmé son autorité sur le duché, Anne peut négocier les conditions de son mariage avec le nouveau roi de France, Louis XII. Lors de la cérémonie qui est célébrée à Nantes le 8 janvier 1499, elle obtient la rédaction d'un contrat qui redéfinit les relations entre la Bretagne et la France. Elle s'y réserve de son vivant la jouissance du duché et prévoit qu'après sa mort, celui-ci reviendra à son second enfant mâle et non à l'aîné. Elle manifeste ainsi sa volonté de perpétuer un duché autonome avec une lignée ducale distincte.

À partir de 1499, Anne réside le plus souvent au château de Blois, disposant d'une grande maison de 300 personnes, d'une garde personnelle de gentils-hommes de Bretagne, donne de l'éclat à son statut de reine. Mécène, elle est dépeinte comme une reine vertueuse, modèle d'attachement conjugal.

#### Les ambitions d'une duchesse

Tout en étant reine de France, Anne assume ses fonctions de duchesse. Elle nomme les officiers, gère le domaine et intervient pour maintenir les institutions en activité, qu'il s'agisse de la chancellerie ou de la chambre des comptes. Elle dispose d'une grande partie des revenus du duché et fait édifier par Michel Colombe dans l'église des Carmes de Nantes un tombeau pour son père François II et sa mère Marguerite de Foix.

Elle accomplit, de juin à septembre 1505, un tour du duché de Bretagne qui est l'occasion d'une rencontre avec ses sujets et constitue le dernier acte politique de son règne. Anne meurt le 9 janvier 1514 à l'âge de 37 ans ; son corps est inhumé à Saint-Denis alors que son cœur est déposé à l'église des Carmes de Nantes. Cette double sépulture, qui était ordinaire pour les princes de l'époque, devient, avec le temps, le symbole d'une vie partagée entre la Bretagne et la France.

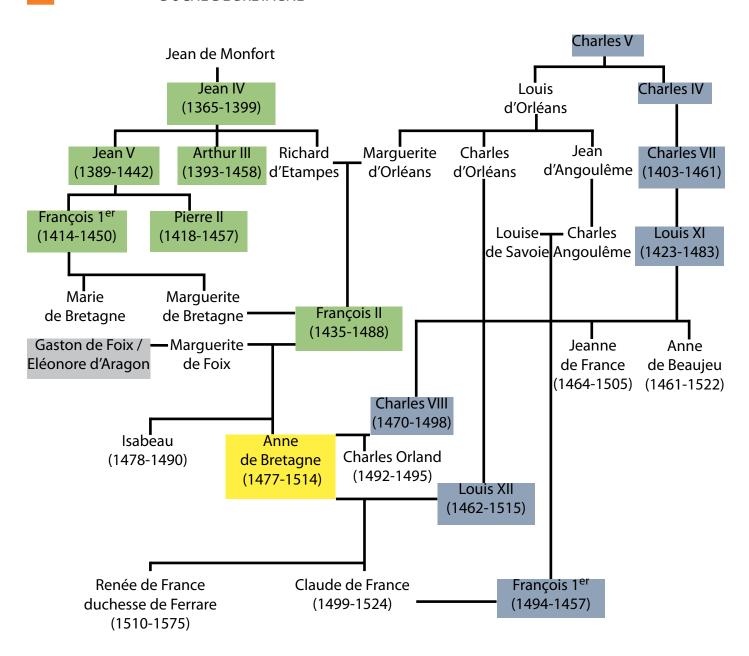
#### De l'histoire à la légende

Des historiens l'ont dépeinte comme un véritable chef d'État, symbole de la résistance bretonne à l'intégration au royaume de France; d'autres, plus critiques, ont dénoncé le caractère néfaste de son influence, ou ont minimisé son rôle. On en a fait la princesse gardienne des privilèges de la Bretagne sous l'Ancien Régime, puis une duchesse en sabots, paysanne et catholique. Pour l'historien Didierle Fur, «aujourd'hui, c'est le destinde la femme, duchesse à 11 ans, reine à 14 anset décédée à 37 ans après avoir vu mourir sept des seneufen fants, qui retient le plus l'attention. Augrédes es métamor phoses, et des débats aux quels elle adonné naissance, Anne de Bretagne est entrée progressivement dans la mémoire collective».



#### **GENEALOGIE**

#### DUCHE DE BRETAGNE ROYAUME DE FRANCE



### Sommaire du catalogue

#### « Anne de Bretagne, une histoire, un mythe »

(SOMOGY éditions d'art) - 208 pages - 208 illustrations

#### Avant-propos « Le Château d'Anne de Bretagne ? »

Pierre Chotard - attaché de Conservation, Château des ducs de Bretagne - Musée d'Histoire de Nantes, commissaire de l'exposition.

#### 1/ « Qu'est-ce qu'Anne de Bretagne connaissait de son duché? »

Dominique le Page - Maître de conférences. Université de Nantes.

#### 2/ « Anne de Bretagne, une princesse de la Renaissance ? »

Fanny Cossandey - Maître de conférences des universités, EHESS, Paris.

#### 3/ « Anne de Bretagne était-elle belle ? »

Didier le Fur - Docteur en histoire, biographe d'Anne de Bretagne, Louis XII, Charles VIII.

#### 4/ « Charles-Orland, comment naît et meurt un enfant royal»?

Colette Beaune - Professeur émérite d'histoire du Moyen Age, Paris X Nanterre

#### 5/ « Anne de Bretagne était-elle pieuse ? »

Didier le Fur - Docteur en histoire, biographe d'Anne de Bretagne, Louis XII, Charles VIII.

#### 6/ « Qu'est-ce que la trésorerie des ducs de Bretagne ?

Marie-Christine Remy - Directrice Adjointe des Archives Départementales de Loire-Atlantique.

#### 7/« Que reste-t-il des trésors d'Anne de Bretagne? »

Thierry Crépin Leblond - Directeur du Musée National de la Renaissance.

8/ « Les manuscrits enluminés d'Anne de Bretagne: livres précieux ou instruments de propagande? »

Mickaël Jones - Professeur émérite de l'University Park, Nottingham (GB).

#### 9/ « Que sait-on de la musique au temps d'Anne de Bretagne ? »

Jacques Barbier - Musique et Musicologie de la Renaissance, Professeur des Universités Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance (Tours).

#### 10 / « A quoi ressemble la nef la Cordelière ? »

Max Guérout – Vice-président du GRAN (Groupe de Recherche en Archéologie Navale).

#### 11/ « L'héritière d'Anne de Bretagne : Claude ou Renée ? »

Odette Turias - Docteur en Histoire.

#### 12 / « Comment Anne de Bretagne devint-elle plus bretonne que française ? »

Didier Le Fur - Docteur en histoire, biographe d'Anne de Bretagne, Louis XII, Charles VIII.

#### 13/ « C'est pas ça qu'Anne a voulu, kaoc'h ki gwenn... »?

Alain CROIX - Professeur émérite d'Histoire Moderne Université de Rennes II

#### 14/ Un motif touristique et commercial?

Didier Guyvarc'h - Professeur à l'IUFM de Rennes

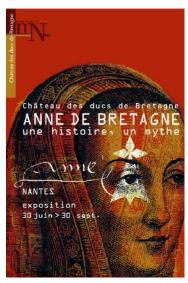
#### 15/ Un reliquaire pour exprimer quoi?

Alain Croix - Professeur émérite d'Histoire Moderne Université de Rennes II / Didier Guivarc'h Professeur à l'IUFM de Rennes

#### Postface:

Histoire (illustrée) du tombeau de François II et de Marguerite de Foix JM Guillouet - Maître de Conférences, Université de Nantes.

## **«UNE HISTOIRE»**



1 - Affiche de l'exposition



2 - Tour de la Couronne d'Or Château des ducs de Bretagne



3 - Le blason aux armes d'Anne de Bretagne et de Louis XII Hermines et fleur de lys – lévrier et porc-épic Lucarne du Grand Logis Château des ducs de Bretagne



4 - Ange reliquaire Paris, musée du Louvre



5 - La Légende dorée Paris, Bibliothèque nationale de France



6 - Médaille Anne de Bretagne Nantes, collection particulière



7 - Livre d'Heures dîtes «d'Anne de Bretagne» Nantes, Bibliothèque municipale



8 - Le Sacre de Saint-Denis National Trust Waddesdon Manor (GB)



9 - Anne de Bretagne avec Sainte-Anne tenant la Vierge à l'Enfant Paris, musée du Louvre

## **«UNE HISTOIRE»**



10 - Couronne de mariée Église de Trescallan, commune de La Turballe



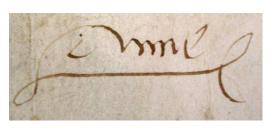
11 - « Les Louanges du Roy Loys XII de ce nom » Paris, Bibliothèque nationale de France



12 - « Les remèdes de l'une ou de l'autre fortune » Paris, Bibliothèque nationale de France



13 - « Combustion de la Cordelière et du Régent » Paris, Bibliothèque nationale de France



14 - Signature d'Anne de Bretagne



15 - Relévé du sceau d'Anne de Bretagne, duchesse Nantes, Bibliothèque municipale







16 - « Commémoration et advertissement de la mort [...] » Pierre Choque Nantes, Bibliothèque municipale

# «UNE HISTOIRE» légendes

- 1 Affiche de l'exposition « Anne de Bretagne une histoire, un mythe »
- 2 Tour de la Couronne d'Or Château des ducs de Bretagne © Alain Guillard (Château des ducs de Bretagne)
- 3 Le blason aux armes d'Anne de Bretagne et de Louis XII Hermines et fleur de lys – lévrier et porc-épic Lucarne du Grand Logis - Château des ducs de Bretagne © Alain Guillard (Château des ducs de Bretagne)
- 4 Ange reliquaire du Saint-Esprit 15e siècle Argent doré, cristal de roche. Trésor de l'Ordre du Saint-Esprit, versé au Louvre en 1830 Paris, musée du Louvre, département des Objets d'arts

Cet ange reliquaire et son double identique conservés par le musée du Louvre ont une longue histoire patrimoniale. D'origine probablement toulousaine, l'un d'entre eux aurait été apporté dans le trésor des ducs de Bretagne par Marguerite de Foix lors de son mariage avec François II et le second créé d'après ce modèle postérieurement. Ces objets, intégrés par la suite aux collections royales n'ont abandonné leurs reliques de saint Luc et de saint Sébastien qu'en 1877. Ils font partie des nombreux reliquaires possédés par la reine.

5 - La Légende dorée Jean de Vignay, Jacques de Voragine Paris, Antoine Vérard, exemplaire de présent à Charles VIII et Anne de Bretagne 1493 Peinture sur vélin Paris, Bibliothèque nationale de France, département de la Réserve

Cette scène, image de la propagande monarchique, illustre à merveille la proximité recherchée entre la famille royale et le royaume des cieux. Anne est reléguée dans un registre inférieur, caractérisé par le calme et la douceur du paysage qui l'accompagnent, symboles de la paix qu'a apportée l'union du duché au Domaine royal. Cet ouvrage comprend 178 enluminures dans les marges des pages qui composent le martyre de tous les saints.

6 - Louis XII et Anne de Bretagne Médaille créée à Lyon en 1499 et offerte à Anne de Bretagne et Louis XII Nicolas Leclerc et Jean de Saint-Priest, sur les dessins de Jean Perréal Bronze doré Nantes, collection particulière

Les premiers exemplaires en or de cette médaille commémorant l'entrée d'Anne et de Louis XII à Lyon ont sans doute disparu aujourd'hui mais ses copies successives sont très nombreuses, à tel point que celles-ci ont parfois été intégrées comme décor de meubles. À l'avers, Louis XII est coiffé d'un mortier dans lequel est insérée une couronne fleurdelisée. Au revers, Anne est représentée à gauche faisant face aux lys de France. Sur les deux faces, un lion rappelle l'origine du présent : la ville de Lyon.

# «UNE HISTOIRE» légendes

7 - Livre d'Heures dites « d'Anne de Bretagne » 1498 Manuscrit peint Nantes, Bibliothèque municipale

Ce livre d'heures inachevé est parsemé d'indices qui donnent à penser qu'il put être réalisé pour Anne de Bretagne pendant son veuvage. Dans le calendrier religieux par lequel débute l'ouvrage, le nom de sainte Anne est porté en lettres d'or. Certains encadrements des pages sont conçus avec une cordelière et un semis de A, chiffre de la reine, sur un fond d'or, d'ancolies, de pensées et de larmes.

8 - Commant la Royne à Sainct Denys sacrée. à Paris elle fit son entrée. Le Sacre de Saint Denis André de la Vigne 19 novembre 1504 Peinture sur vélin Aylesbury (Grande-Bretagne), National Trust Waddesdon Manor, The Rothschild collection,

Ce manuscrit, unique par son iconographie, décrit les cérémonies du second couronnement d'Anne à Saint-Denis : la cérémonie dans la basilique en arrière-plan grisé, l'entrée à Paris et le banquet dit « des Oiseaux ». Par ce second couronnement, après celui de 1492, Anne devient un cas unique dans toute l'histoire de France.

9 - Anne de Bretagne avec Sainte-Anne tenant la Vierge à l'Enfant Anonyme. Miniature française Vers 1500 Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

Comme le montre cette miniature sans doute extraite d'un livre d'heures disparu, Anne de Bretagne est régulièrement associée à sa sainte patronne, sainte Anne, la mère de la Vierge Marie, qui connaît alors un regain d'intérêt considérable.

10 - Couronne de mariée Vers 1505, restaurée au 19e siècle Cuivre doré Église de Trescallan, commune de La Turballe Classé au titre des Monuments historiques

Cette couronne est liée, selon plusieurs traditions historiographiques concordantes, aux relations qu'a entretenues Anne avec les cités de la presqu'île guérandaise. Elle serait le dernier élément d'un don de 3 couronnes en or, en argent, et en cuivre offertes à la collégiale de Guérande, et aux paroisses de Saillé et Trescallan lors du séjour breton de 1505. Ce don a pu être fait pendant le passage de la reine à Blain fin juillet. Les cabochons actuels auraient remplacés une série plus ancienne au début du 20e siècle. Entourée d'incertitude sur le plan des sources, l'étude stylistique et technique permet cependant de dater l'œuvre de la fin du 15e siècle ou du début du 16e siècle.

# «UNE HISTOIRE» légendes

11 – « Les louanges du roy Loys XII de ce nom » 1508 Peinture sur vélin Claude de Seyssel Paris, Antoine Vérard, (exemplaire de présent à Anne de Bretagne) Paris, Bibliothèque nationale de France, département de la Réserve

Pas de traits marquants dans cette scène d'intérieur de château où le traitement des personnages est conventionnel: on remarque que l'hermine bretonne est très présente dans le champ extérieur de l'image, dont le drapé recouvre partiellement le trône. La reine est cependant entièrement vêtue aux couleurs de France. La dédicace montre Claude de Seyssel, maître des requêtes de l'hôtel du roi. Il offre à Anne le livre de louanges à la gloire de son mari qu'elle a commandé.

12 – « Les remèdes de l'une ou de l'autre fortune »
1503, traduction du texte de Pétrarque faite à Rouen
Flamingo, atelier de Rouen
Peinture sur parchemin

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, division occidentale

Offerte par le conseiller de Louis XII Georges d'Amboise à son souverain, cette traduction en français de l'œuvre de Pétrarque est un très important témoignage de la situation politique du second règne d'Anne de Bretagne. En effet, une des quinze miniatures composant ce manuscrit présente le « roi sans fils » dialoguant avec la déesse Raison pour connaître son sentiment sur l'absence d'héritier mâle. Anne est représentée au premier plan, avec sa fille unique, Claude.

#### 13 - Combustion de la Cordelière et du Régent

Pierre Choque, 1513

Peinture sur parchemin

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, division occidentale

L'épisode épique de la Cordelière inspire à Germain de Brie, d'Auxerre, un poème en latin, le Chordigerae navis conflagratio et un éloge posthume à Hervé de Portzmorger. Cette production a une grande audience dans les cours européennes et Pierre Choque, le héraut d'armes d'Anne de Bretagne, donne à sa souveraine une traduction du poème en français. La miniature du manuscrit de cette traduction, assez maladroite, voire gauche pour un manuscrit royal, met en scène le combat rapproché entre le navire anglais le Régent et la nef bretonne au large de Brest.

#### 14 – Signature d'Anne de Bretagne

#### 15 - Relevé du sceau d'Anne de Bretagne, duchesse (1490, NS) ®

Hyacinthe Dom Morice, Mémoires pour servir de preuves à l'histoire ecclésiastique et civile de Bretagne, 1746, tome II, p. 223

Nantes, Bibliothèque municipale.

16 – « Commémoration et advertissement de la mort [...] »

Pierre Choque, 1514

Peinture sur vélin

Exemplaire pour une dame de la maison de Bourbon

Nantes, Bibliothèque municipale

Il s'agit de la chapelle ardente dans le couvent des Carmes de Nantes pour le reliquaire de la reine Anne.

## **«UN MYTHE»**





par Caravanniez (1884) Musée d'histoire de Nantes



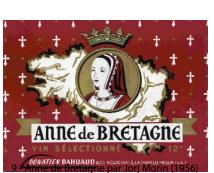




5 - Carte postale «Le costume que portait Anne de Bretagne» (début du 20<sup>e</sup> siècle) Rennes, musée de Bretagne



HB par Henriette Porson Musée d'histoire de Nantes



Musée d'histoire de Nantes



duchesse en sabots...!», faïencerie HR Quimper (vers 1904) Musée d'histoire de Nantes





10 - Carte publicitaire pour les biscuits LU Duchesse Anne Musée d'histoire de Nantes



1 - Anne de Bretagne Début du 19e siècle Dessin de Lauté, gravure de Gatine Nantes, musée d'histoire de Nantes

2- Anne de Bretagne Alfred Caravanniez Pierre calcaire 1884 Nantes, musée d'histoire de Nantes

Anne de Bretagne est représentée en pied, portant couronne et tenant un livre ouvert entre les mains, son regard portant au loin. Sur le socle, dédicace de l'auteur à Émile Grimaud. Alfred Caravanniez, sculpteur, est né à Saint-Nazaire en 1855. En 1883, il expose cette sculpture d'Anne de Bretagne. Elle sera achetée par l'État, donnée au musée des Beaux-Arts puis déposée au musée d'histoire de Nantes qui en conserve une réplique miniature. Elle a fait l'objet d'une restauration en 2006.

3 - Anne de Bretagne, tirage à mi-grandeur de la statue établie sur la place Marc-Elder Jean Fréour Tirage à demi-grandeur Plâtre 2002 Nantes, musée d'histoire de Nantes

En 1994, l'institut culturel de Bretagne de Locarn commande à l'artiste Jean Fréour la sculpture d'une Anne de Bretagne. Une première esquisse en plâtre est créée. En 2002, la Ville de Nantes s'intéresse à ce travail inabouti et fait ériger face au pont-levis du château cette statue en bronze, après plusieurs études intermédiaires. L'une d'elle, qui représente le modèle à mi-grandeur, vient d'entrer dans les collections du musée du château. Quoique réalisée essentiellement d'après le modèle des Grandes heures d'Anne de Bretagne, la patte de l'ultime représentant des artistes Seiz Breur donne une couleur très bretonne à son portrait.

4 - Statue de Jean Fréour devant le Château mis en lumière Château des ducs de Bretagne
© Alain Guillard (Château des ducs de Bretagne)

5 - « Le costume que portait Anne de Bretagne » Carte postale Editions Villard, Quimper. Début du 20e siècle Rennes, Musée de Bretagne



6 - « Notre duchesse Anne »
2e quart du 20e siècle
3 statuettes présentant différentes phases de peinture
Henriette Porson. Faïencerie HB (La Hubaudière)
Plâtre, peinture polychrome
Nantes, musée d'histoire de Nantes

Par sa désignation même – « Notre Duchesse Anne » –, la duchesse Anne créée par Henriette Porson pour les faïenceries HB à Quimper se présente comme un personnage familier. Avec son costume plutôt simple et son visage ouvert, elle s'enracine dans la culture bretonne sous une forme folklorique.

7 - « C'était Anne de Bretagne, duchesse en sabots...! »
Dessin de Jacques Pohier
Assiette. Vers 1904
H. R. Quimper (Henriot)
Nantes, musée d'histoire de Nantes

8 - « Venez en Bretagne. La Duchesse Anne vous présente ses sites pittoresques, ses coutumes » Affiche d'André Galland, vers 1930 Quimper, Musée départemental breton

9 - Anne de Bretagne, vin sélectionné, 12°
Etiquette de vin par Jorj Morin
1956
Muscadet Anne de Bretagne. Donatien Bahuaud
Nantes, musée d'histoire de Nantes

10 - Osselet

Carte publicitaire pour les biscuits LU Duchesse Anne Au dos représentation du phare LU de l'Exposition universelle de 1900 Chromolithographie sur papier cartonné Nantes, musée d'histoire de Nantes

11 - Billet de 500 francs 1986 type Renaissance Peint par Lambert, gravé par Hérouard et Jubert et Bétemps pour la taille-Douce 2 maquettes originales recto et verso du billet buis gravés du billet pour quatre impression en gris clair, jaune, bleu foncé et jaune 1 plaque de cuivre 2 billets spécimen Collection Banque de France

Ce billet, jamais émis, était prévu pour remplacer celui de cinq cent franc « Pascal ». La préparation de la nouvelle gamme et les changements de format conduiront à renoncer à sa fabrication : le portrait des Grandes Heures d'Anne de Bretagne est logiquement retenu par les graveurs de la Banque de France pour identifier la reine. Au recto, on peut identifier une illustration basée sur la remise du manuscrit de la conquête de Gênes du poète Jean Marot.

# La gestion du Château des ducs de Bretagne et ses partenaires

Le Château des ducs de Bretagne – monument et collections - est propriété de la Ville de Nantes. Il est géré dans toutes ses dimensions - scientifique, culturelle, technique et commerciale - par la société d'économie mixte Nantes culture&patrimoine, dans le cadre d'une délégation de service public.

La SEM Nantes culture & patrimoine a pour objet de contribuer à la mise en valeur, au développement et à l'exploitation de tous équipements et événements culturels concourant au rayonnement de la métropole, notamment au plan touristique.

L'actionnariat de celle-ci est majoritairement détenu par la Ville de Nantes (64%). Le Département de Loire-Atlantique participe à hauteur de 10%, Nantes Métropole 5% et la Région des Pays de la Loire 5%. Les autres actionnaires sont la Caisse des Dépôts, la CCI, la Caisse d'épargne des Pays de la Loire, l'Office de tourisme de Nantes Métropole, l'Association culturelle de l'été, et la Cité internationale des congrès de Nantes Métropole.

Nantes culture&patrimoine est présidée par Yannick Guin, adjoint à la culture de la Ville de Nantes, et dirigée par Jean-Baptiste Desbois.

Outre la gestion du Château des ducs de Bretagne, Nantes culture&patrimoine assure celle des Machines de l'Ile, équipement ouvert au public le 1<sup>er</sup> juillet 2007, et est en charge de l'accueil du public dans les cryptes de la Cathédrale de Nantes. Elle assure enfin la coordination générale et de gestion technique du site des Chantier, sur l'île de Nantes.

Au total près de 100 personnes contribuent à ses différentes missions.

#### Les partenaires de la SEM Nantes culture&patrimoine

Pour accompagner la programmation culturelle du Château des ducs de Bretagne, plusieurs entreprises apportent leur soutien à la SEM Nantes culture&patrimoine.

- Crédit Agricole Atlantique Vendée, partenaire officiel
- Gaz de France, partenaire du jardin des douves
- > Axians, partenaire technique
- Ernst & Young, partenaire de l'exposition
- Caisse des Dépôts, partenaire de l'exposition





#### Partenaire officiel du Château des Ducs de Bretagne

Le Crédit Agricole a signé un partenariat officiel pour 3 années avec le Château des Ducs de Bretagne à l'occasion de sa réouverture au public.

Il tient à saluer autant la qualité du formidable travail de réhabilitation que la programmation musé ographique originale en gagée pour faire revivre ce monument majeur et emblématique du patrimoine nantais.

Ce partenariat se situe dans le prolongement de l'action menée par le Crédit Agricole Atlantique Vendée en faveur du patrimoine de son territoire et montre son attachement aux initiatives de qualité qui ont un rayonnement sur la vie culturelle de toute la région.

Animé par des valeurs de responsabilité et de solidarité, le Crédit Agricole développe depuis 20 ans avec les acteurs de la Ville de Nantes un partenariat actif à travers l'organisation des campagnes de ravalement d'immeubles et l'animation des Journées Européennes du Patrimoine.

Acteur économique producteur de forte valeur ajoutée, il a choisi des projets porteurs de développement et d'avenir. Dans une démarche humaniste, il souhaite également favoriser l'accès du plus grand nombre, et plus particulièrement des jeunes, à la culture. De façon complémentaire à l'action des collectivités locales, il estime avoir un rôle à jouer en faveur du patrimoine et de la culture. Tout en répondant aux attentes de la société civile et en rassemblant clients et collaborateurs autour de valeurs communes, ce partenariat contribue à soutenir des projets originaux qui ne pourraient pas voir le jour sans lui.

Le Groupe, grâce à son ancrage régional, parraine un grand nombre d'actions de proximité dans tous les domaines de la vie culturelle. Depuis 1979, par attachement au patrimoine et dans le but d'animer l'économie locale, les Caisses Régionales se sont fédérées au sein de la fondation Crédit Agricole « Pays de France » pour restaurer et valoriser le patrimoine des régions.

Sur le plan national, le Crédit Agricole contribue à ouvrir de nouvelles perspectives de développement aux métiers d'art et accompagne de grands projets en France, pour exemple le partenariat développé depuis 15 ans avec le musée Guimet de Paris.

Ces différentes actions s'inscrivent dans la volonté qu'a le Crédit Agricole d'établir une relation durable avec ses clients. En participant depuis plus de trente ans à valoriser leur environnement patrimonial et culturel, il agit en tant que banque responsable.

Contact : http://www.ca-atlantique-vendee.fr/ Crédit Agricole, route de Paris, 44 949 Nantes cedex 9. Sandrine DOUCET, responsable de la communication Tél. 02 40 30 56 98



#### Partenaire du jardin des douves

Préserver notre environnement, pour Gaz de France, c'est naturel

Gaz de France, préoccupé par la fragilité de notre environnement, participe par ses études d'impact, ses approches paysagères et l'intégration de ses ouvrages, à la préservation des paysages et du cadre de vie. Depuis l'exploration des gisements jusqu'à la distribution du gaz naturel, tous ses métiers sont garants de l'équilibre entre activités économiques et respect de notre patrimoine naturel.

Le Groupe a décidé de faire de la protection de la nature un des axes essentiels de ses actions de mécénat. Sa Fondation d'entreprise contribue à la réhabilitation de Grands sites naturels, à la sauvegarde de chemins remarquables et à la valorisation de jardins extraordinaires.

Utiles pour se nourrir, beaux à regarder, lieux de détente, de rencontre et de promenade, les jardins sont des oasis de sérénité, de convivialité et de solidarité. Gaz de France voit dans les jardins un terrain privilégié d'expression des questions de développement durable qui lui sont proches : biodiversité, solidarité, pédagogie, culture...

La Fondation d'entreprise Gaz de France a soutenu la création du Jardin du Quai Branly par Gilles Clément ainsi que l'aménagement d'un parcours accessible aux personnes à mobilité réduite au Domaine de Versailles.

Gaz de France est également partenaire de manifestations grand public comme les « Journées de Courson » ou « Rendez-vous aux Jardins », opération organisée par le Ministère de la Culture et de la Communication permettant de faire découvrir à plus d'un million de visiteurs par an les 1 700 parcs et jardins spécifiquement ouverts sur tout le territoire pour cette occasion.

Les jardins tout comme les sentiers de randonnée, permettent ainsi de visiter et découvrir la nature du Monde. Offrir cette possibilité aux enfants, aux étudiants, aux promeneurs, faire germer le goût de l'observation et de la participation, sensibiliser à la fragilité de notre environnement et au respect de sa diversité, tels sont les engagements de Gaz de France et de sa Fondation. Avec le lancement de la nouvelle collection Gallimard : « Carnet de jardins » et d'un numéro en 2006 autour des « Jardins Ouvriers de Nantes », le Groupe est heureux d'être associé à la valorisation des jardins des douves du Château des ducs de Bretagne à Nantes.

Contact : Gaz de France - Délégation régionale Pays de la Loire 2 allée Duquesne, BP 30913, 44009 NANTES Cedex 1

Tél.: 02.51.72.99.40 - Fax.: 02.51.72.99.46



#### Partenaire technique

AXIANS : Intégrateur Audiovisuel et Multimédia du Château des ducs de Bretagne

En tant qu'intégrateur de nouvelles technologies de l'information et de la communication, AXIANS est particulièrement fier d'associer son image à une référence aussi prestigieuse que le Château des ducs de Bretagne au travers de son activité « audiovisuel ».

Nos équipes d'ingénieurs, de techniciens et de programmeurs se sont investis pendant plus de 2 ans pour réaliser les installations audiovisuelles et multimédias du Musée d'histoire de la Ville de Nantes. La mise en oeuvre des dernières technologies de diffusionen haute-définition, l'intégration des équipements dans les mobiliers sur mesure et dans un environnement aussi complexe que les 32 salles du musée, les projections d'images sur les murs ou sur écran courbe, l'exigence qualitative de l'architecte Jean-François BODIN et des équipes du château fédérées autour de Marie-Hélène JOUZEAU, autant de défis que nos équipes, expérimentées dans la mise en œuvre de projets muséographiques, se sont fait un devoir de relever. Le résultat est au rendez-vous et la technique est parfaitement intégrée à la mise en valeur et en perspective des collections exposées.

L'ouverture au public le 9 février 2007 aurait pu signifier, en quelque sorte, la fin d'une belle aventure. En tant que « partenaire technique 2007 » du Château des ducs de Bretagne, AXIANS reste présent pour témoigner, aux professionnels et au grand public, de sa fierté d'avoir œuvré à la réussite d'un tel projet.

Le Directeur d'AXIANS

Gilles VIVAT

Contact Presse:

Isabelle Bouy

Email: isabelle.bouy@les100ciels.fr

Tél: 01.56.03.91.61



Partenaire de l'exposition «Anne de Bretagne, une histoire, un mythe»

Ernst & Young rassemble des professionnels en audit, conseil, droit et finance afin de conjuguer, mission par mission, dans le strict respect des réglementations en vigueur, l'ensemble des expertises utiles pour apporter des réponses appropriées et justifiées à la vie économique et financière des entreprises et organisations. Ses 14 bureaux, à Paris et en région, garantissent une relation de proximité et l'appui de son réseau international lui permet d'être présent dans 140 pays.

Au-delà de son rôle incontournable auprès des entreprises et organisations de la région Ouest, qu'il accompagne depuis plus de 20 ans, Ernst & Young souhaite également être un acteur important dans la Cité. C'est pourquoi, tant au niveau national que régional, Ernst & Young a choisi de soutenir, depuis plusieurs années déjà, Le Louvre, l'Opéra National de Paris ou encore la Folle Journée.

A l'occasion de la réouverture du Château des ducs de Bretagne, monument phare du patrimoine nantais, emblématique de l'histoire de la ville et de celle de la Bretagne, Ernst & Young a souhaité apporter son soutien à l'exposition « Anne de Bretagne, une histoire, un mythe ». Cette exposition sera sans aucun doute l'un des temps forts de cette année, qui consacre une véritable renaissance de ce site d'exception!

#### Contact presse

Audrey Vinès

Tél: +33 (0)2 51 17 43 65 Email: audrey.vines@fr.ey.com



## Partenaire de l'exposition «Anne de Bretagne, une histoire, un mythe»

Caisse des Dépôts : le mécénat au service d'un développement équilibré des territoires

Institution financière publique, la Caisse des Dépôts a une vocation : servir le pays.

Elle remplit d'importantes missions d'intérêt général :

- elle assure, en toute sécurité, la gestion d'une large part de l'épargne des Français et d'importants régimes de retraite,
- elle finance le logement social,
- elle est le partenaire des collectivités territoriales, directement et à travers ses filiales,
- elle investit à long terme dans les entreprises françaises grandes et petites ainsi que dans des projets de développement économique sur l'ensemble du territoire.

Par sa politique de mécénat, la Caisse des Dépôts entend, dans le domaine de l'action culturelle, décliner cette vocation : répondre à des besoins peu pris en compte par le marché, engageant le long terme et être un moteur de développement sur l'ensemble du territoire.

Le mécénat de la Caisse des Dépôts entend également traduire les valeurs de confiance, d'intérêt général et de modernité qui animent l'ensemble de ses activités par un objectif rare et exigeant : faire partager la culture par le plus grand nombre et en particulier par les publics qui n'y ont pas accès naturellement. Le soutien à l'exposition «Anne de Bretagne, une histoire, un mythe » s'inscrit donc à la fois dans le cadre des partenariats noués avec les collectivités territoriales autour de manifestations culturelles de grande envergure dynamisant économiquement les territoires et impliquant largement les habitants, et dans le cadre d'un partenariat culturel fort avec la Ville de Nantes (La Folle Journée, Estuaire 2007,...).

#### Contact presse:

**Roland CHABOUD** 

Email: roland.chaboud@caissedesdepots.fr

Tél: 02.41.20.23.90